

La soupe aux cailloux



Guide pédagogique

Objectifs de l'atelier Album

L'atelier Album donne aux élèves le goût de lire, grâce à la lecture d'une histoire riche et complexe favorisant la réflexion et les échanges. Il s'adresse à tous les élèves, notamment à ceux qui maîtrisent peu la langue orale.

Cette collection a été conçue pour permettre aux enseignants de proposer des lectures interactives, répétées et fréquentes d'un même texte dans un contexte d'aide et de soutien. Les sollicitations fréquentes et individualisées permettent aux élèves de progresser dans l'acquisition du langage en expression et en compréhension.

Ce travail s'articule autour de trois axes.

La compréhension du texte, élaborée pas à pas en huit séances, est complétée par un travail spécifique d'acquisition de mots complexes et renforcée par des situations langagières. Celles-ci permettent d'exercer des compétences spécifiques du langage oral et de s'appropriier le vocabulaire et la syntaxe de l'histoire.



Contenus

Principes (p.6)

Les modalités de
mise en œuvre

Gestes (p.10)

Les techniques incontournables
pour travailler la compréhension

Séances (p.26)

Le déroulement détaillé
des 8 séances sur l'album

Lexique (p.44)

L'étude des 4 mots
complexes de l'album

Situations (p.54)

La pratique de l'oral avec
5 situations langagières

Mise en œuvre

L'atelier Album est un dispositif simple et suffisamment flexible pour répondre aux besoins de toutes les classes. Son efficacité réside dans un choix de mise en œuvre adapté aux besoins des élèves.

Les séances de compréhension se font en petits groupes à raison de deux séances minimum par semaine pendant que les autres élèves sont en autonomie. Un temps de mise en commun permet à plusieurs groupes, progressant au même rythme, d'échanger entre eux sur des points précis de l'histoire.

Le travail spécifique du lexique peut faire l'objet de séances décrochées ou être intégré aux séances de compréhension. Les situations langagières, organisées comme des jeux à tout moment de la journée, permettent de s'approprier le lexique et la syntaxe de l'histoire ou de travailler des compétences spécifiques de l'oral. Les livres trouvent leur place dans le coin bibliothèque pour être lus en autonomie. La mise en place d'un système de prêt permettra à chaque élève de raconter son livre à ses parents, favorisant ainsi le langage et le lien avec les familles.

DISPOSITIF

**Travail de la compréhension
(8 séances sur l'album)**



**Étude du lexique
(4 mots complexes)**



**Pratique de l'oral
(5 situations langagières)**



**Lecture autonome
(livres petit format)**



Constituer des groupes homogènes

Constituer des groupes de 6 à 8 élèves en fonction du degré de participation habituel en classe. Si des élèves ont un très bon niveau de langage, augmenter l'effectif de façon significative. La composition des groupes pourra évoluer dans l'année pour faciliter les progressions individuelles.



Organiser des séances intensives

Organiser plusieurs séances par semaine pour garder intacte la motivation, faciliter la mémorisation de l'histoire, du lexique et des contenus des échanges. Animer les séances de façon intensive pour focaliser l'attention des élèves sur les questionnements et les échanges et progresser ainsi dans la compréhension.



Répondre aux besoins des élèves

Au cours de l'atelier, solliciter systématiquement tous les élèves sans qu'ils aient besoin de le demander.

Questionner pour faciliter le raisonnement, encourager les réponses, reformuler et enrichir les propos, accompagner chaque élève dans ses essais de réponse. Laisser à chacun le temps de s'exprimer.



Savoir faire des pauses

Être vigilant au risque de lassitude. Si les élèves décrochent, s'ennuient, n'entrent pas dans les échanges, faire une pause après la sixième séance. Quelques semaines plus tard, relire l'histoire et focaliser l'attention des élèves sur une ou deux questions clés puis proposer les deux dernières séances.



Travail de la compréhension

Séance après séance, la démarche structurée et progressive travaille la compréhension de l'implicite.

La lecture à voix haute, fluide et expressive, proposée par l'enseignant, facilite l'accès à la compréhension du texte. Elle apporte à l'élève le modèle du lecteur expert qui, par les différentes lectures et recours au texte, montre la permanence et les fonctions de l'écrit. Ces lectures répétées d'un même texte impliquent et motivent les élèves et facilitent l'acquisition du lexique et des formes syntaxiques spécifiques de l'écrit. Elles sont suivies d'échanges leur permettant de s'interroger sur les relations de cause à effet et sur l'évolution des personnages pour construire une interprétation commune.

Grâce aux gestes professionnels axés sur le questionnement, l'encouragement et la reformulation, les élèves développent, chacun à leur rythme, des capacités d'expression et de compréhension.



Comprendre l'état d'esprit des personnages et le début de la ruse.

Mise en route

« ***Vous souvenez-vous de l'histoire de la soupe aux cailloux ?*** »

Revenir sur le contexte et les personnages.

« ***Aujourd'hui vous allez découvrir quelle est l'idée du renard pour trouver à manger.*** »

Lecture

« ***Je vais vous lire la suite de l'histoire. Essayez de repérer les mots que vous ne comprenez pas bien.*** »

Lire le texte p.2 à 9.

« ***Est-ce qu'il y a des mots dans ce passage que vous n'avez pas bien compris ?*** »

Revenir sur des mots ou expressions puis relire le passage.

Épuisées (il n'a plus de réserve de nourriture) ; ***inquiète*** (elle a un petit peu peur du renard) ; ***pincée de sel*** (il prend le sel entre le pouce et l'index pour saler).

Échanges

« ***Qu'est-ce qui se passe ?*** » (Revenir sur la chronologie de l'histoire.)

« ***Pourquoi le renard va frapper chez la belette quand il cherche un repas ?*** » (Un renard peut manger une belette.) Les élèves doivent faire des hypothèses en lien avec la séance précédente.

« ***Pourquoi la belette refuse-t-elle d'abord de lui ouvrir sa porte ?*** » (Elle a peur de se faire manger.)

« ***Pourquoi finit-elle par lui ouvrir ?*** » (Il lui demande un service tout simple, elle est intriguée par cette soupe aux cailloux.)

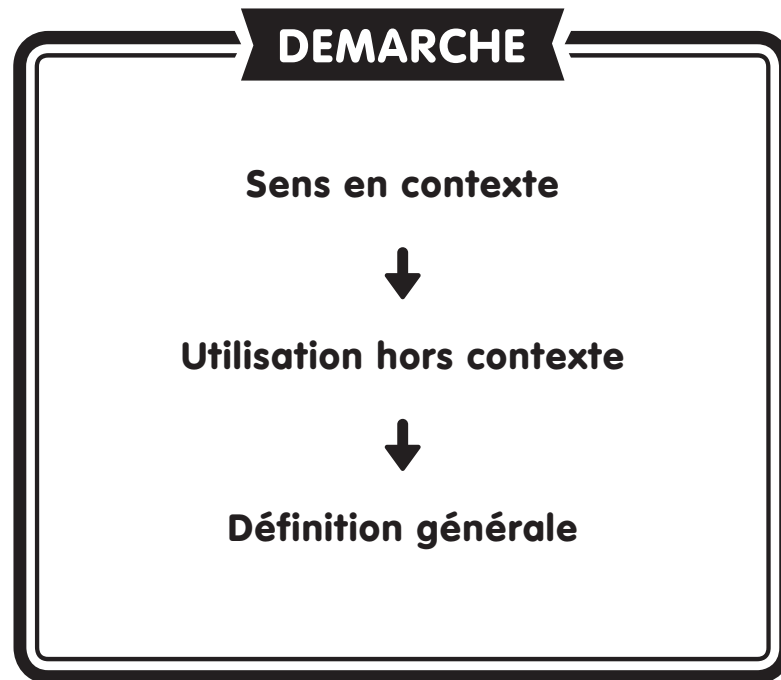
Clôture

« ***Et vous, que pensez-vous de cette soupe aux cailloux ?*** » (C'est une drôle d'idée, ça n'existe pas...)

Mise en commun

Relire le passage en entier et laisser les élèves s'exprimer et commenter.

Étude du lexique



Le texte de *La soupe aux cailloux* comporte des mots simples mais peu fréquents dans le langage quotidien, qui sont expliqués en première lecture, réutilisés au cours des échanges et réactivés à chaque nouvelle lecture. Ce texte comporte aussi quelques mots plus courants mais souvent mal compris, mots polysémiques ou au sens complexe : **le goût, se méfier, curieuse et surpris**. Ces mots méritent d'être travaillés selon une démarche structurée.

Partir d'une phrase du texte, expliquer le mot dans le contexte de l'histoire puis animer les échanges pour en affiner la compréhension. Utiliser ensuite ce mot dans un autre contexte ou avec un autre sens et demander aux élèves de trouver d'autres exemples. Donner alors une définition plus générale. Veiller à ce que les élèves prononcent le mot correctement. Si nécessaire, le dire en articulant et le faire répéter plusieurs fois.

Se méfier



Lexique à travailler
après la séance 3.

Introduction

« Aujourd'hui, vous allez réfléchir à un mot qui se trouve dans cette histoire et que vous ne connaissez pas très bien : se méfier. »

Sens dans le contexte

Lire la phrase p.6 : « La belette s'approcha de la porte. Elle se méfiait du renard. »

« Savez-vous ce que veut dire se méfiait ? »

Laisser les élèves faire des propositions puis donner une définition dans le contexte de l'histoire. (*La belette n'a pas confiance dans le renard, elle a peur qu'il la mange.*)

« Est-ce qu'elle a raison de se méfier ? » (Un renard mange des petits animaux, comme les belettes.)

Utilisation hors contexte

« Moi, je me méfie d'un chien que je ne connais pas. Quand je marche au bord d'une route, je me méfie des voitures. Si je marche pieds nus, je me méfie des cailloux pointus. »

Demander à chacun d'utiliser le mot dans un autre contexte. Si nécessaire, les aider en les questionnant. S'appuyer sur les histoires pour trouver des exemples : se méfier du loup, d'une sorcière, d'un ogre...

Définition générale

Se méfier veut dire faire très attention, être prudent.

DEMARCHE

Énoncer la consigne



Montrer un exemple



Solliciter les élèves



Animer les échanges



Encourager et reformuler

Pratique de l'oral

Sur le principe des **Ateliers Langage**, les situations langagières sont proposées à de petits groupes de 4 à 6 élèves de niveau de langage homogène et peuvent être présentées comme des jeux. La démarche s'appuie sur une situation problème et propose une sollicitation systématique de chaque élève suivie d'échanges pour confronter, justifier, coopérer et valider.

Démarrer la séance par une explicitation de la consigne et la dénomination de l'ensemble des cartes. La première fois, jouer collectivement pour que les enfants comprennent bien le principe de l'activité. Au cours de la séance, veiller à solliciter chaque élève et à le mettre en réussite. Animer les échanges pour que chacun puisse donner son avis ou s'expliquer à chaque étape de l'activité. Adopter une attitude bienveillante et encourager tous les propos. Reformuler les propositions dans un langage correct, en les enrichissant si nécessaire.

Production

Matériel

Les cartes de l'histoire
Le masque du renard

Déroulement

Faire trier les cartes de l'histoire. Solliciter un élève pour jouer le rôle du renard, lui mettre le masque et lui donner la casserole et les cailloux. Les autres élèves joueront le rôle de la belette. Distribuer un ingrédient à chaque élève et poser le reste des cartes sur la table. Faire jouer la fabrication de la soupe en veillant à ce que les élèves réutilisent le vocabulaire et les tournures syntaxiques de l'histoire. À chaque nouvel ingrédient, faire verbaliser ce que fait la belette en utilisant les cartes posées sur la table.

Conseil

Pour complexifier la situation, proposer tous les ingrédients et laisser les élèves improviser.

ITEMS

Noms

Soupe • potage • casserole • cuillère
assiette • grenier • louche • salière
rondelles • lanières • réserve • cave
garde-manger • grenier

Verbes

Éplucher • couper • peler • laver • saler
jeter • tremper • goûter • ajouter • mettre
verser • plonger • frémir • bouillir • mijoter

Adjectifs

Bonne • délicieuse • succulente • exquise
veloutée • excellente • alléchante

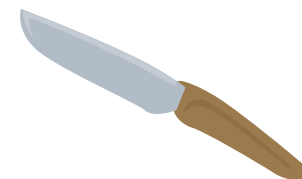
Phrases

Cette soupe est bonne mais elle serait
encore meilleure avec... • Si ce n'est
que cela, j'ai...





www.editions-cigale.com



www.editions-cigale.com



www.editions-cigale.com



www.editions-cigale.com



www.editions-cigale.com



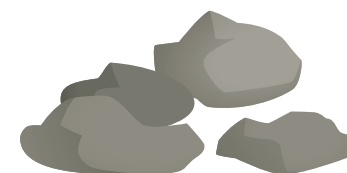
www.editions-cigale.com



www.editions-cigale.com



www.editions-cigale.com



www.editions-cigale.com



La soupe aux cailloux





C'était l'hiver, il avait beaucoup neigé et il faisait très froid. Les animaux de la forêt étaient tous à l'abri, bien au chaud dans leur maison.



Mais au fond de son terrier, le renard grelottait. Ses réserves de nourriture étaient épuisées, il n'avait plus rien à manger et n'avait pas de bois pour se chauffer. Il décida de partir à la recherche d'un repas.



Il alla frapper chez la belette mais celle-ci, inquiète,
refusa de lui ouvrir.



Le renard affamé était en train de s'éloigner quand tout à coup
il eut une idée. Il ramassa une poignée de cailloux et retourna
chez la belette.

– Très chère amie, pourrais-tu me prêter une casserole ?
La mienne est toute trouée et j'en ai besoin pour préparer
ma soupe aux cailloux.

La Belette s'approcha de la porte. Elle se méfiait du renard
mais elle était très curieuse et n'avait jamais goûté de soupe
aux cailloux.



– Je ne te dérangerai pas longtemps, j’ai juste besoin
d’une casserole, d’un peu d’eau et d’un bon feu.

Alors la belette ouvrit la porte.





Le renard entra, s'installa devant le feu et mit les cailloux à cuire dans la casserole. Bientôt l'eau se mit à frémir puis à bouillir. De temps en temps, le renard y trempait sa cuillère et goûtait. La Belette le regardait faire d'un air surpris.



Au bout d'un moment, le renard dit :

- Cette soupe est bonne mais elle serait encore meilleure avec un peu de sel.
- Si ce n'est que cela, dit la belette, j'ai du sel.

Elle lui tendit la salière. Le renard jeta une pincée de sel dans la casserole.